

Manifestation du 19 septembre 1943 à Nyons.

Témoignage d'Albin Vilhet.

Sous prétexte de fêter l'anniversaire de la bataille de Valmy (victoire de la France révolutionnaire sur les Prussiens en 1792), le Comité décida d'organiser une grande manifestation. Des tracts furent distribués et affichés, appelant la population à se rassembler au monument aux morts.

A 20 h 30, une bombe donne le signal du départ de la manifestation.

Un mutilé de guerre, M. Blanc, porte une gerbe de fleurs et la dépose au pied du monument. Les gendarmes présents ne réagissent pas, et au contraire, ils éclairent avec une lampe de poche. Les Nyonsais applaudissent pendant que des feux de Bengale illuminent le monument. Après une minute de recueillement, la foule entonne *La Marseillaise*, suivie de *l'Internationale*.

Le cortège se dirige ensuite vers le Champ de Mars, où le monument de la République, enfin restauré, s'éclaire de multiples feux de Bengale. On chante une dernière fois *La Marseillaise*, puis les cris de « *Vive la République, à bas Laval, à bas les traîtres* » fusent de toutes parts. Le mot d'ordre de dislocation donné, la foule, évaluée à 600 personnes, se disperse sans incident.

(Extrait de la brochure *La Résistance dans le Nyonsais* d'Albin Vilhet, Edition Notre Temps, 1982, p. 23.)